



HAL
open science

Note de lecture: Jean-Claude Daumas, Pierre Lamard et Laurence Tissot (dir.), Les territoires de l'industrie en Europe (1750-2000), Presses universitaires de Franche-Comté, coll. "Les Cahiers de la MSH Ledoux", 2007, 472 p.

Françoise Berger

► **To cite this version:**

Françoise Berger. Note de lecture: Jean-Claude Daumas, Pierre Lamard et Laurence Tissot (dir.), Les territoires de l'industrie en Europe (1750-2000), Presses universitaires de Franche-Comté, coll. "Les Cahiers de la MSH Ledoux", 2007, 472 p.. Histoire, économie et société, 2010, à paraître. halshs-00484712

HAL Id: halshs-00484712

<https://shs.hal.science/halshs-00484712>

Submitted on 19 May 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jean-Claude DAUMAS, Pierre LAMARD et Laurence TISSOT (dir.), *Les territoires de l'industrie en Europe (1750-2000)*, Presses universitaires de Franche-Comté, coll. "Les Cahiers de la MSH Ledoux", 2007, 472 p.

Paru dans Histoire, économie et société (2008)

Cet ouvrage présente les actes d'un colloque qui s'est tenu à Besançon à la fin de l'année 2004. Il analyse les structures, le fonctionnement et les trajectoires de nombreux districts industriels européens sur le temps long, pose la question des enjeux des politiques de développement local, de la Datar et de l'Union européenne et aborde le problème de l'avenir de ces territoires dans une économie mondialisée. L'introduction, rédigée par Jean-Claude Daumas, est particulièrement riche en références bien utiles pour les chercheurs en histoire économique. Elle fait à la fois une typologie des différents aspects de la réflexion sur le développement et la vie des districts industriels, mais elle en pose aussi les limites actuelles et donne d'intéressantes pistes de recherche et d'approfondissements à poursuivre.

La « redécouverte » des districts industriels date d'une trentaine d'année environ, quand on a pu constater la dynamique spectaculaire de certains micro-territoires italiens. En cherchant des explications, le regard s'est alors porté sur des territoires d'Europe et d'Amérique où l'on avait constaté l'existence de systèmes productifs dont le développement était basé sur des dynamiques endogènes fortement ancrées territorialement et dans lesquels les réseaux des acteurs locaux semblaient très denses. De nombreux auteurs se sont depuis penchés sur la question et récemment en France, de nouveaux progrès dans la connaissance fine de la nature et du fonctionnement de ces districts ont été réalisés. Si la réflexion sur les districts est autant avancée, c'est que la question a été l'objet d'un vaste programme de recherche sur « Les dynamiques territoriales de l'industrialisation en Europe (1750-2000) », lancé en 2003 et soutenu par le ministère de la Recherche. Ce programme a rassemblé pendant quatre ans une cinquantaine de chercheurs européens et américains de plusieurs disciplines et a donné lieu à trois colloques, cet ouvrage rapportant les communications, sur des recherches inédites et souvent originales, présentées lors du premier d'entre eux.

Les communications ont été regroupées en trois grands thèmes : entreprises et territoires ; institutions, normes et régulations ; logiques et trajectoires. Le premier thème explore des territoires français : l'Ariège (J.M. Minovez sur le territoire de la laine), la région toulousaine (J.M. Olivier sur l'industrie dispersée), les vallées de Morin et de la Marne (B. Jegou, sur la dynamique séculaire d'industrialisation), les Alpes (A. Dalmasso) et l'arc jurassien (O. Crevoisier). Ces articles sont complétés par une approche plus sectorielle (Ph. Mioche, sur la sidérurgie), enfin un article comparatif sur deux formes de proximité : systèmes productifs locaux et métropolisation (A. Larceneux).

Le second thème examine l'effet des institutions et des normes dans les processus de régulation de production. Intégrant des observations sur des espaces britanniques (A. Popp, S. Toms et J. Wilson) et américains (F. Carnevali), mais aussi sectorielles (E. Ternant sur l'horlogerie française et C. Lemerrier sur les « Articles de Paris ») ou sur les préoccupations syndicales (D. Fraboulet sur les syndicats de la métallurgie), il permet la mise en évidence du rôle de certaines normes nationales ou le poids de certaines institutions dans le dynamisme de districts variés.

Le dernier thème propose une réflexion sur les logiques et les trajectoires des districts industriels sur des périodes (du milieu du XVIII^e siècle à 2000) et des aires spatiales larges (France élargie du Consulat par G. Gayot, Italie par P. Sabbatucci Severini ou A. Baccini et M. Cioni, Espagne par M. Gutierrez-Poch, Alsace par N. Stroskopf et R. Woessner, ou vallée d'Arve par P. Judet), en analysant des réussites, mais aussi des échecs (C. Vuillermot).

Dans sa conclusion, Patrick Fridenson déplore l'absence de l'Allemagne en tant qu'objet d'observation, car l'Allemagne a été une terre de districts au XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle. On peut espérer que cette lacune aura pu être comblée dans les deux autres

colloques du programme¹. Il invite également tous les chercheurs, quelle que soit leur discipline, à renforcer leurs efforts pour réaliser de véritables approches pluridisciplinaires, en utilisant moins superficiellement les apports des différents savoirs et méthodes.

Les recherches présentées ici ont néanmoins permis d'affiner certaines connaissances. Les rapports entre les districts et le monde extérieur sont maintenant mieux mis en évidence, en particulier dans le domaine des débouchés commerciaux et dans la question du transport et des communications. La question transversale du marché doit voir son importance encore révisée à la hausse et les liens entre acteurs, en particulier entre entrepreneurs, être mieux explorés. Une autre question transversale, qui prend de plus en plus d'importance avec le temps, est celle des rapports entre services et industrie. Les systèmes de financement des districts sont d'une importance considérable, mais les services non financiers (vente, entretien, logistique, recrutement, gestion et formation du personnel ou assurances) le sont également, les deux pouvant être dynamisants ou destructeurs.

Au total, la conception des territoires industriels ressort de ce colloque largement complexifiée et plus mouvante, plus flexible dans sa définition et ses contours ou ses caractéristiques, avec un cycle de vie variable, dû à de nombreux facteurs de mieux en mieux connus. La place des acteurs sociaux a été revalorisée et elle devrait être l'objet d'études plus spécifiques. Enfin le rôle des structures et les relations entre les entreprises de taille différentes sont mieux compris. La grande réflexion lancée par le projet a donc déjà trouvé quelques réponses. Elle se poursuit et se traduira par une autre publication. A suivre, donc.

Françoise Berger (IEP de Grenoble)

¹ Colloque de Neuchâtel en janvier 2006 et colloque d'Helsinki en août 2006 (session 28 du XIV^e Congrès international d'histoire économique). Ces travaux seront publiés en un seul volume aux éditions Alphil (Neuchâtel).